

Санкт-Петербургская академия художеств имени Ильи Репина



КНИГА В ЖИВОПИСИ

Методическое пособие по французскому языку
для студентов творческих факультетов
и факультета теории и истории искусства

Санкт-Петербург

2022

Печатается по решению редакционно-издательского совета
Санкт-Петербургской академии художеств имени Ильи Репина
Утверждено на заседании кафедры иностранных языков
Протокол № 2 от 03.02.2021

Составитель:

Профессор Л. Л. Добрякова

Рецензент

канд. проф. Т. В. Павлова

Содержание

1. Une petite histoire du livre et de la lecture	5
2. Peindre les livres.....	9
3. Atelier de Rogier Van der Weyden.....	11
4. Albrecht Dürer.....	13
5. Georges de La Tour.....	14
6. Diego Velázquez.....	16
7. Jean Simeon Chardin.....	18
8. Carl Spitzweg.....	20
9. Jean-Baptiste Camille Corot.....	22
10. Édouard Manet.....	24
11. Paul Cézanne.....	26
12. Félix Vallotton.....	28
13. Edward Hopper.....	30

Введение

Настоящее пособие предназначено для студентов творческих факультетов и факультета теории и истории искусств.

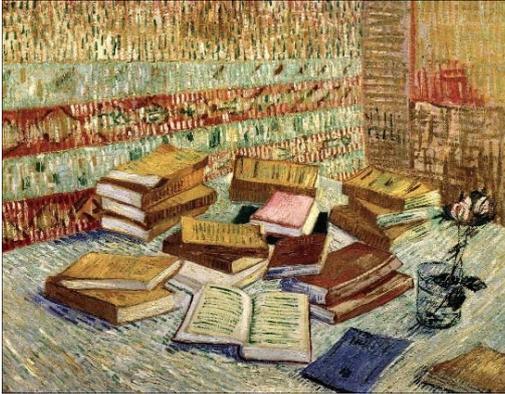
Цель пособия – развить навыки чтения и понимания оригинальной литературы по специальности, а также навыки устной речи на французском языке. Тексты пособия заимствованы из оригинальной французской литературы, принадлежащей перу французских искусствоведов и художников.

Тексты на русском языке, приведенные в упражнениях, тематически связаны с основными текстами на французском языке, что облегчает подбор языковых соответствий и перевод, как прямой, так и обратный, а также дает возможность расширить лексический запас студентов и их профессиональный кругозор.

De la Renaissance au XX-e siècle

L'ART DE LIRE

Les Livres dans la peinture



Vincent Van Gogh (1853–1890)
Nature morte avec romans français et roses, 1887
Huile sur toile, 73x93 cm
Perth, Robert Holmes à Court Collection

Une petite histoire du livre et de la lecture

Une petite histoire du livre et de la lecture Au Moyen Âge, l'invention du parchemin, matière solide, facile à plier sur laquelle on pouvait écrire des deux côtés, permet le passage du rouleau de papyrus, au codex. Constitué de feuillets pliés en deux (in-folio), en quatre (in-quarto) ou en huit (in-octavo), et encartés les uns dans les autres pour former des cahiers cousus et rassemblés sous une reliure, le codex occupe moins de place dans les bibliothèques, permet d'inscrire plus de textes, et surtout de l'organiser plus rationnellement. La page en effet n'est plus une simple colonne qui défile, mais un espace délimité, dans lequel le texte peut être structuré en paragraphes et en chapitres, décoré d'enluminures ou annoté. De nombreuses peintures du Moyen Âge nous montrent ainsi saint Jérôme ou saint Augustin, occupés à commenter ou à traduire des textes. Mais l'invention du codex permet surtout une libération de la lecture. En devenant mobile grâce au feuilletage, il donne la possibilité d'avancer au gré de la curiosité ou de retourner en arrière en fonction de la mémoire.

La deuxième révolution du livre arrive avec l'introduction du papier et l'invention de l'imprimerie, qui, si elle ne modifie pas la forme du codex, va permettre la

publication et la diffusion d'une grande variété de textes, de la Bible, «premier livre imprimé» de l'histoire occidentale, aux recueils de poésie ou de la philosophie, de la simple plaquette aux éditions de luxe. À la Renaissance, l'art de lire se cultive avec raffinement, comme en témoignent les représentations des Vierges de l'Annonciation ou des Marie-Madeleine occupées à lire de ravissants livres d'heures, ces recueils de prières liées aux heures de la journée. Pendant plusieurs siècles, dans l'austère Occident chrétien, le livre des livres est en effet la Bible, qui est représentée avec dévotion dans bon nombre de peintures, notamment de Dürer ou de Rembrandt. Au XVIII^e siècle, avec la diffusion des idées des Lumières, le livre et la lecture triomphent. Traités philosophiques, encyclopédies, lectures édifiantes ou romans libertins, le livre n'est plus l'apanage des religieux ou des savants. Il entre dans les salons de lecture, dans les boudoirs, et les femmes aussi découvrent le plaisir de lire, ainsi que l'on peut le voir dans les délicates peintures de Fragonard. Pourtant la lecture reste un plaisir de riches. Avec la révolution industrielle du XIX^e siècle, l'imprimé s'impose partout. Les journaux et les romans populaires sont imprimés par millions et la lecture se propage dans toutes les classes de la société. Les livres illustrés et notamment les beaux livres se développent aussi. Du pauvre poète aux bourgeois ou aux jeunes filles de bonnes familles, la lecture devient la plus courante des occupations et un thème pictural pour de nombreux artistes comme Manet, Renoir, et plus tard, au XX^e siècle, Vallotton, Picasso ou Hopper. À la fin du XX^e siècle cependant, avec l'apparition du livre numérique, un autre rapport à la lecture se développe et le livre de papier est éclipsé par la technologie. Pourtant, de nombreux lecteurs restent attachés à la matérialité, éternelle et immuable, du codex, cet objet que tant de peintres se sont plu à représenter.

I. Notes :

Codex, *m* – recueil, ouvrage réunissant des écrits, des documents.

Encarter – insérer dans une revue, un livre

Coudre – assembler au moyen d'un fil passé dans une aiguille

Reliure, *f* – action ou art de relier (les feuillets d'un livre)

Enluminure, *f* – miniature, *f*

Peinture, *f* – toile, *f*; représentation, *f*: peinture à l'huile, ~ à la gouache, ~ à base de gomme, ~ sur bois, ~ de chevalet, ~ à la colle, ~ à la detrempe, ~ à l'oeuf, ~ à l'eau, ~ à fresque.

Au gré de – selon le goût, la volonté de...

Un livre d'heure – un livre religieux

Traiter – traiter l'objet, ~ le thème

édifiant – instructif,-ve ; plein d'enseignement

Apanage, *m* – ce qui est le propre de qn, de qch

Immuable – identique, invariable, constant

II. Répondez aux questions :

1. Quelle matière utilisait-on au Moyen Âge pour représenter un livre?
2. Qu'est-ce qu'on considère comme la deuxième révolution du livre?
3. Quel livre était le plus lu au Moyen Âge en Europe Occidentale?
4. A la Renaissance, l'art de lire, comment se développait – il ?
5. Quel livre était répandu en Occident chrétien ?
6. Qu'est-ce qu'on peut dire sur le rôle du livre à l'époque des Lumières?
7. Pourquoi, à votre avis, la lecture « reste un plaisir des riches »?
8. Quand est-ce que la lecture devient un thème pictural pour les artistes?

III. Traduisez en russe :

1. Le codex occupe moins de place dans les bibliothèques et permet d'inscrire plus de textes.
2. L'invention de reliure permet surtout une libération de la lecture.
3. A la Renaissance, l'art de lire se cultive avec raffinement, comme en témoignent les représentations des Vierges de l'Annonciation ou des Marie-Madeleine occupées à lire de ravissants livres d'heures.
4. Avec l'apparition du livre numérique le livre de papier est éclipsé par la technologie.

IV. Définissez la forme et la fonction des verbes suivants : délimiter, structurer, décorer, annoter :

La page en effet n'est plus une simple colonne qui défile, mais un espace délimité, dans lequel le texte peut être structuré en paragraphes et en chapitres, décoré d'enluminures ou annoté.

V. Relevez du texte des verbes du 3-ème groupe, traduisez-les et donnez leurs participes passés.

VI. Posez les questions pour les mots soulignés :

1. Au Moyen Age, l'invention du parchemin permet le passage du rouleau de papyrus au codex.
2. L'invention de l'imprimerie va permettre la publication et la diffusion d'une grande variété de textes.
3. On peut voir le livre dans les délicates peintures de Fragonard.
4. Les peintres se sont plu à représenter le livre de papier.

VII. Traduisez en français :

1. Книга в живописи символизирует бесконечные духовные грани человека.
2. На протяжении нескольких веков на христианском Западе главная книга Библия изображалась в многочисленных живописных работах Дюрера и Рембрандта.
3. С появлением электронной книги развивается другое отношение к чтению.

Peindre les livres

Omniprésent dans la peinture occidentale, le livre est comme une minuscule mise en abîme, une toute petite nature morte qui symboliserait la sagesse, la dévotion, l'érudition, la culture, l'intelligence, mais aussi la subversion, le rêve ou le fantasme. Faire entrer un livre dans un tableau c'est comme y inclure la possibilité d'un espace supplémentaire et vertigineux, un espace infini. Car peindre un livre ce n'est pas seulement représenter un contenant, une reliure de cuir, un dos avec un signet et une tranchefile, des cahiers blancs couverts de caractères, c'est aussi esquisser un contenu, imaginer une façon de lire, inviter à la lecture et à l'écriture. C'est aussi représenter le rapport du corps au livre: la position, assise ou couchée, le jeu du regard, les gestes des mains. C'est enfin saisir l'espace et le temps suspendus de la lecture. Selon Proust dans *Le Temps retrouvé*: «Les vrais livres doivent être les enfants non du grand jour et de la causerie mais de l'obscurité et du silence». Et si les scènes de lecture ont pu donner lieu à certains de plus beaux portraits de l'histoire de l'art, c'est sans doute parce qu'elles permettent une évocation de l'intériorité, du silence de l'âme.

I. Trouvez la signification des mots et des synonymes :

mettre en abîme = mettre en coeur

sagesse, *f* = raison, bon sens

subversion, *f* = action subversive

fantasme, *m* = rêve

inclure = introduire

vertigineux,-se = fou, étourdissant

dos, *m* = verso

caractère, *m* = lettre

saisire = réaliser

au grand jour = aux yeux de tous à la lumière

donner lieu à ... = créer

II. Traduisez la préposition et définissez la forme du verbe « symboliser » :

Le livre est comme une minuscule mise en abîme, toute petite nature morte qui symboliserait la sagesse, la dévotion, l'érudition, la culture, l'intelligence.

III. Posez des questions pour les mots et pour le groupe de mots soulignés :

1. Faire entrer un livre dans un tableau c'est comme y inclure la possibilité d'un espace supplémentaire et vertigineux, un espace infini.
2. Peindre un livre c'est esquisser un contenu, imaginer une façon de lire, inviter à la lecture et l'écriture.
3. La représentation du livre permet saisir l'espace et le temps suspendu de la lecture.

IV. Commentez la citation suivante de Marcel Proust :

« Les vrais livres doivent être les enfants non du grand jour et de la causerie mais de l'obscurité et du silence ».

V. Questions :

1. Qu'est-ce que le livre symbolise dans la peinture ?
2. Êtes – vous d'accord que la représentation du livre dans le tableau donne un espace supplémentaire à la peinture? Pourquoi?
3. Pourquoi les scènes de lecture donnent lieu à très beaux portraits?
4. Comment l'artiste montre-t-il le rapport du corps au livre?
5. Est-ce le sujet de l' Association est fréquent chez les anciens maitres? Comment expliquez-vous cela?

Atelier de Rogier Van der Weyden

(1399/1400–1464)

L'Annonciation, vers 1435–1440

Paris, musée du Louvre

Huile sur bois, 86×93 cm



Ce tableau est vraisemblablement le panneau central d'un triptyque commandé au célèbre peintre flamand par de riches banquiers italiens. La dévotion de la fin du Moyen Âge incitait les chrétiens à pratiquer la religion dans leur quotidien, et les retables étaient destinés à favoriser la dévotion privée, par la représentation de personnages sacrés immergés dans un cadre familial. La scène se situe dans un intérieur cossu dépeint avec une magnifique minutie de détails. Marie, humblement recouverte d'une robe bleue de moniale et agenouillée sur le sol, est en train de lire la prophétie d'Isaïe. L'archange Gabriel, vêtu de vêtements ecclésiastiques, vient d'entrer dans sa chambre. Il la bénit de la main gauche, tout en fléchissant les jambes pour s'agenouiller devant celle qui va devenir l'Épouse divine. Selon une lecture théologique, le peintre a choisi de représenter l'instant où le Verbe, intemporel, s'incarne en Marie sous la forme charnelle du Christ, marquant ainsi la charnière entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Surprise dans sa lecture et sa méditation, Marie tient son livre dans la main gauche, prête à en tourner une page. Le temps, comme la page du livre, semble suspendu.

I. Reliez les mots des deux colonnes :

emplir	de devotion
l'espace	pieuse
un acte	défendu
le rayon	de grâce
replier	la lumière divine
le fruit	d'or
la lecture	du tableau
le bleu profond	les mains
accueillir	du manteau
humblement	cosu
un intérieur	à tourner
prêter	vêtu

II .Répondez aux questions :

1. Par qui a été commandé le tableau au célèbre peintre ?
2. Où se situe la scène ?
3. Comment est dépeint l'intérieur de la scène représentée ?
4. En quel vêtement est présentée Marie ?
5. Que symbolise le livre dans la main de Marie ?

III . Décrivez le tableau en utilisant les verbes correspondant le mieux au sujet :

représenter ; inciter ; destiner ; se situer ; dépeindre ; être vêtu ; agenouiller ; être en train de ; bénir ; s'incarner ; tenir.

Albrecht Dürer (1471–1528)

Jésus parmi les docteurs, 1506

Huile sur bois, 64,3×80,3 cm

Madrid, musée Thyssen-Bornemisza



Jésus parmi les docteurs représente un épisode de l'enfance de et Jésus mentionné dans l'Évangile selon saint Luc. Cette scène, qui met en exergue le savoir universel de Jésus, fait écho aux préoccupations humanistes de Dürer, qui sera proche d'Érasme et du mouvement de la Réforme. Le peintre choisit de traiter la scène en gros plan, dans un camaïeu de verts et de bruns. Les têtes effrayantes des vieillards et celle lumineuse de l'adolescent, les mains qui débattent et comptent les arguments, les codex imposants, occupent l'espace réduit du tableau. Tandis que Jésus développe avec une évidente sérénité les enseignements de son Père, les docteurs de la Loi décontenancés voire inquiets tentent de se raccrocher à leurs connaissances livresques. Celui de droite tient sans conviction son livre ouvert, celui de gauche a refermé le sien, fasciné par la clairvoyance de l'enfant. Du livre fermé sort un petit cartel sur lequel on peut lire le monogramme de l'artiste, l'année 1506 et opus quinque dierum, « œuvre réalisée en cinq jours ».

I . Choisissez dans les adjectifs donnés celui qui convient et concordez-le avec le nom : lumineux, réduit, livresque, évident, universel, humaniste, effrayant

1. Le savoir ... de Jésus fait écho aux préoccupations ... de Dürer.
2. Les têtes ... des vieillards et celle ... de l'adolescent, occupent l'espace ... du tableau.
3. Jésus développe avec une ... sérénité les enseignements de son Père.
4. Les docteurs de la Loi décontenancés voire inquiets tentent de se raccrocher à leurs connaissances

II. Répondez aux questions :

1. A quoi faisait écho la scène représentée par Dürer dans son tableau « Jésus parmi les docteurs » ?
2. Comment sont les têt des vieillards?
3. Quel espace occupent les codex dans le tableau?
4. Où voyons - nous le nom de l'auteur et le titre de son œuvre?

III. Traduisez en français :

Альбрехт Дюрер немецкий живописец и график, один из величайших мастеров западноевропейского Ренессанса, мастер ксилографии, родился в 1471 году в Нюрнберге, в Германии. После учёбы у ведущего нюрнбергского художника Вольгемута, у которого он освоил не только живопись, но и гравировку по дереву, он много путешествует. Некоторое время он жил в Страсбурге, где создал свой «Автопортрет с чертополохом». Одной из лучших его работ считается «Поклонение волхвов», написанная для Фридриха III.

Georges de La Tour (1593–1652)

Madeleine à la veilleuse .

Huile sur toile, 128×94 cm

Paris, musée du Louvre



Marie-Madeleine, la superbe courtisane convertie par sa rencontre avec Jésus, apparaît ici dans tout le dépouillement de sa pénitence. Le décor est réduit à l'essentiel, dans un camaïeu de bruns: une chaise et une table, sur laquelle sont disposés un crucifix, un morceau de cordage, quelques livres et un verre rempli

d'huile où brûle une mèche. La jeune femme, pieds nus et vêtue d'une simple toile retenue par une corde, avec pour seul ornement sa longue chevelure sagement ramenée dans le dos, médite devant la grande flamme qui éclaire son visage. Elle a posé sa tête dans sa main gauche, et de l'autre elle tient un crâne, placé sur ses genoux. Son regard ne fixe ni la flamme qui tremble devant elle, ni les livres, ni le crâne. Il est ailleurs. Avec une parfaite simplicité, Georges de La Tour compose son tableau comme une profonde réflexion sur l'éphémère des choses terrestres et l'éternité des choses célestes. Marie-Madeleine a abandonné le monde, elle n'a même plus besoin de livres, la lumière divine est dans son cœur.

I. Questions :

1. Comment est représentée Marie-Madeleine après son convertissement ?
2. Quelles couleurs emploie le peintre dans son tableau?
3. Quels objets sont disposés sur la table ?
4. De quoi est vêtue la jeune femme ?
5. Comment Georges de La Tour compose – t – il son tableau ?

II. Relevez du texte les participes passés et donnez les infinitifs avec la traduction.

III. Traduisez les propositions en français :

1. В образе Марии Магдалины отражены лишения, нужда и полное раскаяние.
2. Тема руки в живописи символизирует божественную власть на земле.
3. Художник размышляет над быстротечностью земных вещей и вечностью вещей небесных.

IV. Complétez les propositions avec des prépositions et des pronoms manquants :

Elle apparaît ici tout le dépouillement ... sa pénitence. Le décor est réduit ... l'essentiel. La jeune femme, pieds nus et vêtue ... une simple toile retenue ... une corde. Marie-Madleine a abandonné le monde, elle n'a même plus besoin ... livres, la lumière divine est ... son cœur.

Diego Velázquez (1599–1660)

Portrait de don Diego de Acedo, dit « El Primo »

(le cousin), vers 1645

Huile sur toile, 106×82,5 cm

Madrid, musée du Prado



Peintre officiel de la cour d'Espagne, Velázquez a portraituré tous les habitants du palais, souverains, nobles, enfants, serviteurs mais aussi les nains et les bouffons qui fréquentaient son atelier. Ce nain vêtu et coiffé comme un gentilhomme est don Diego de Acedo, secrétaire à la cour. Il pose dans le paysage des alentours de Madrid que l'on retrouve dans les portraits princiers, entouré de livres et tournant de sa main minuscule les pages d'un *in-folio* disproportionné par rapport à sa petite taille, sans doute un livre administratif, en rapport avec sa charge de responsable du sceau royal. Bien que cette mise en scène soit théâtrale et l'attitude du personnage un peu altière, une certaine mélancolie se dégage de ce tableau. Le regard de Velázquez sur le handicap est particulièrement moderne, car ce n'est pas tant le livre imposant, ou la difformité du corps, qui attirent l'œil, que l'expression à la fois digne et sérieuse du visage.

I. Répondez aux questions :

1. Qu'est-ce que le peintre préférait peindre dans ses tableaux?
2. Comment est vêtu le nain?
3. Quelle était la position de don Diego de Acedo à la cour du roi Philippe IV?
4. Par quoi se caractérise le style artistique de ce peintre?

II. Complétez les phrases avec les verbes manquants : être issu ; peindre ; révéler ; mettre ; concourir ; traduire.

1. Il ... une famille noble, de père portugais et de mère andalouse.
2. Il ... à ses débuts des scènes religieuses et ... aussi l'emprise du ténébrisme caravagesque.
3. La composition s'écarte en effet des schémas conventionnels de la scène historique et l'accent ... sur les rapports psychologiques.
4. Sa facture large ... à l'unité spatiale de l'ensemble et ... la qualité particulière de la lumière et de l'atmosphère.

III. Traduisez en français :

1. Его творчество отличалось проникновением в характер модели, насыщенным и тонким колоритом, чувством гармонии.
2. Именно он в европейском искусстве заложил основы психологического портрета.
3. В возрасте девяти лет его отец отдал мальчика на обучение в мастерскую популярного в то время в Испании художника Эрреры, затем в мастерскую Франциско Пачеко, обожающего античность.
4. В раннем творчестве художника заметен интерес к представителям простого народа.
5. Свобода его техники и его склонность к светлым тонам были для Мане и импрессионистов открытием настолько, что его можно рассматривать как одного из первых предшественников этой школы.

IV. Commentez la citation suivante de Diego Velazquez :

«Предпочитаю быть лучшим в изображении уродства, а не вторым в изображении красоты».

Jean Simeon Chardin (1699–1779)

Chimiste dans son laboratoire, 1734

Huile sur toile, 138×105 cm

Paris, musée du Louvre



Peint par Chardin en 1734, ce tableau a été exposé au Salon de 1737 sous le titre «Un chimiste dans son laboratoire». On distingue en effet, dans une niche un peu en hauteur, quelques flacons et cornues. Puis l'artiste l'a montré au Salon de 1753 sous le titre «Un philosophe occupé à sa lecture», plus en phase peut-être avec le développement des Lumières. Qu'il s'agisse d'un livre de chimie ou d'un traité de philosophie, ce qui importe ici c'est la concentration du personnage, qui, bien emmitouflé dans sa robe de chambre et confortablement accoudé sur la table, est comme immobilisé dans sa lecture. Son visage n'exprime aucune autre émotion qu'un profond intérêt pour ce qu'il lit. Il est indifférent au monde qui l'entoure et au temps. Véritable maître de la nature morte, Chardin enrichit son tableau en plaçant dans l'espace de la composition quelques objets, des livres, un sablier, un encrier avec sa plume, quelques pièces de monnaies, qui semblent anodins au premier regard mais qui, sous son coup de pinceau vibrant de lumière, s'imposent comme des vérités universelles, «la subs-tance même des objets» dira Diderot.

I. Questions :

1. Quels tons dominant dans la peinture de Chardin?
2. Qu'est-ce qui est le plus important pour l'artiste dans cette scène?
3. Comment est représenté le personnage du tableau, le chimiste?

4. Par quel moyen Chardin enrichit-il sa toile?

II . Complétez les verbes et les pronoms manquants: se former; introduire ; peindre ; travailler ; s'adonner

1. Jean-Baptiste Siméon Chardin ... chez Cazes, peintre d'histoire, disciple ...
Le Brun.
2. Il ... ses toiles la figure humaine et ... plusieurs scènes de genre d'un style
sobre et discret.
3. Il ... lentement, avec persévérance.
4. Il ... au pastel, exécutant notamment un portrait ... sa femme et trois
autoportraits ... une facture vigoureuse.

III. Traduisez en français :

1. Шарден, французский живописец, один из известных художников
XVIII столетия и один из лучших колористов в истории живописи.
2. В своём творчестве художник сознательно избегал торжественных и
пасторально-мифологических сюжетов, свойственных искусству его
времени.
3. Шарден вошёл в историю искусств как непревзойдённый мастер
бытового жанра и натюрморта.
4. Его технику и манеру письма изучают в художественных академиях
всего мира.
5. Жанровые работы художника проникнуты тонким лиризмом,
ненавязчивым утверждением достоинства людей «третьего сословия».

IV. Traduisez et commentez la citation de E.Delacroix :

«La peinture est le métier le plus long et le plus difficile . Il lui faut l' érudition
comme au compositeur, mais il faut aussi l'exécution comme au violon».



Carl Spitzweg (1808–1885)

Le Rat de bibliothèque, vers 1850

Huile sur toile, 49,5×26,8 cm

Schweinfurt, musée Georg Schäffer

Peintre autodidacte, spécialiste des petites scènes de genre, Carl Spitzweg décrit avec minutie et humour la société bourgeoise de son temps, à travers des portraits qui sont autant de caricatures, comme ici le rat de bibliothèque, der Bücherwurm en allemand. La scène se situe dans une superbe bibliothèque baroque, une véritable tour d'ivoire, protégée du monde et de ses vicissitudes, et dans laquelle ne parvient de l'extérieur qu'un rayon de soleil. Les milliers de livres sont admirablement rangés et classés par domaines de connaissance. Le vieux bibliothécaire à la mine renfrognée est perché au sommet d'un immense escabeau, plusieurs mètres au-dessus du sol. Il s'est arrêté à la section « métaphysique », celle qui est éclairée par la lumière, et dévore un ouvrage de ses yeux myopes, tandis que de sa main droite il en tient un deuxième, qu'un troisième est coincé entre ses jambes et un quatrième sous son bras. Soif de savoir ou glotonnerie optique, son amour des livres semble irrésistible.

I . Lisez le texte et répondez aux questions :

1. A quel style se rapporte l'oeuvre de Carl Spitzweg ?
2. Comment décrit-il les scènes de la vie bourgeoise ?
3. Quelle passion de son personnage nous représente le peintre ?
4. Quels sont les traits caractéristiques des bibliophiles?

II . Traduisez en français :

Карл Шпицвег – немецкий художник, рисовальщик и иллюстратор, один из ярчайших представителей стиля бидермейер, который существовал в немецком и австрийском искусстве и был распространён в архитектуре и дизайне в 1815 – 1848 годах. Стиль получил своё название по псевдониму «Готлиб Бидермейер», который взял себе немецкий поэт Людвиг Айхродт и под которым он печатал свои эпиграммы. Слово Bieder переводится как «простодушный, обывательский». В картине «Книжный червь» Шпицвег передаёт интроспективные и консервативные настроения, распространённые в Европе в это время. Он не просто передаёт их, но и посмеивается над ними, воплотив их в виде старого библиофила, которому нет дела до мира за пределами его библиотеки.

III . Comblez les vides avec les mots omis et mettez les verbes aux temps convenables : romantique, naitre, mourir, considérer, subtil, être, témoigner .

Carl est un poète et peintre allemand ..., il ... le 5 février 1808 près de Munich et ... en 1885. Il ... comme l'un des représentants majeurs de la période Biedermeier. La mère de Carl Spitzweg ... la fille d'un riche commerçant de fruits de la région de Munich. Ses petits tableaux ... d'un sens aigu de l'observation, d'un humour ... et d'une part de critique social.

IV. Commentez la citation suivante :

« Un livre est une fenêtre par laquelle on s'évade... »



Jean-Baptiste Camille Corot (1796–1875)

Liseuse couronnée de fleurs ou La Muse de

Virgile, 1845 Huile sur toile, 47×34 cm

Paris, musée du Louvre

La poésie de Virgile célèbre la vie champêtre, seule capable de rapprocher les hommes du bonheur épicurien. «Heureux le sage, instruit des lois de la nature» proclame-t-il dans Les Bucoliques. Et cette phrase pourrait s'appliquer merveilleusement à Corot, qui développe dans ses peintures une compréhension extrêmement fine de la nature. De sa touche claire et vibrante, avec des couleurs nuancées et subtiles, il saisit les infimes reflets de l'atmosphère, le mouvement des feuillages, l'humidité de l'air. Ce paysage idyllique de forêt, au bord d'un étang, est le cadre d'une scène imaginaire: une muse vêtue d'un ample manteau bleu lit, assise sur un rocher, comme les madones de Raphaël. Elle a posé sa belle tête ornée de fleurs dans sa main et de l'autre elle suit attentivement du doigt les vers du poète. La lumière semble venir de son cœur, ce qui confère à ce tableau une valeur allégorique, celle d'un hommage à la poésie de la nature .

I. Répondez aux questions :

1. Qu'est-ce que développe Corot dans ses peintures ?
2. A l'aide de quoi Corot saisit-il les infimes reflets de l'atmosphère ?

3. Comment est vêtue sa muse dans le cadre d'une scène imaginaire ?
4. Pourquoi l'œuvre de Corot est comparée à la poésie de Virgile ?

II. Donnez des synonymes pour les mots soulignés dans des citations françaises :

1. « Je n'ai point l'autorité d'être cru ni le désir, me sentant mal instruit pour instruire autrui. »
2. « L'intelligence est la faculté à l'aide de laquelle nous comprenons finalement que tout est incompréhensible. »
3. « La plus subtile folie se fait de la plus subtile sagesse. »

III. Mettez aux temps convenables les verbes entre parenthèses :

1. Au début de sa carrière il (réaliser) quelques portraits précis et sobres de ses proches.
2. Il (peindre) le plus souvent des paysages de forêt avec étang dans lesquels il (se montrer) attentif à évoquer l'atmosphère humide, brumeuse, la lumière diffuse, argentée ou rose.
3. Il (se distinguer) des autres par son moyen d'une petite touche claire et vibrante, des valeurs modulées avec une grande subtilité.

IV. Commentez la citation suivante de Camille Corot :

« Ne jamais perdre la première impression qui nous a émus ».

Édouard Manet (1832–1883)

Émile Zola, 1868

Huile sur toile, 146,5×114 cm

Paris, musée d'Orsay



Émile Zola prend très tôt la défense des artistes rejetés par la critique officielle et notamment celle de Manet, à qui il consacre plusieurs articles. En 1867, Une nouvelle manière de peindre: M. Édouard Manet est publié sous la forme d'une petite brochure à couverture bleue, qui est le premier livre consacré au peintre. C'est en remerciement pour ce texte que Manet offre à Zola de faire son portrait. Les séances de pose ont lieu dans l'atelier de l'artiste, et on distingue au mur, une reproduction d'Olympia, une gravure d'après le Bacchus de Velâzquez et une estampe japonaise. Sur le bureau, dans une composition savamment étudiée, sont disposés divers objets évoquant le métier de critique d'art: un encrier, une plume et des livres, parmi lesquels la fameuse brochure bleue, dont le titre « Manet», sert de signature au tableau. Zola, quoique âgé de seulement vingt-sept ans, semble déjà faire autorité. Il adopte une pose sérieuse, tenant à la main un livre qui a été identifié comme L'Histoire des peintres de Charles Blanc, mais il ne lit pas, il ne regarde pas le peintre. Sans doute réfléchit-il déjà à son prochain article, ou à son prochain roman

I. Donnez des synonymes aux mots suivants : consacrer, distinguer, savamment, faire autorité, réfléchir.

II. Remplacez les points par les mots suivants : décider, écrire, retentissante, défendre, mettre, apprécier, réaliser.

1. Écrivain français Émile Zola, fervent romantique et critique d'art de

constituer de manière l'avocat de Manet et de cette nouvelle manière en peinture.

2. Pour le remercier de son précieux soutien, Manet soigneusement « en scène » Zola, dans un univers destiné à rappler ses activités et ses goûts.
3. Zola le tableau de Manet qui le rêve que font tous les peintres : mettre des figures de grandeur naturelle dans un paysage.
4. En 1866 l'écrivain Zola un article en faveur du travail de Manet.
5. Manet une grande influence sur la peinture française, en partie due au choix de ses sujetstirés de la vie quotidienne, de son usage de couleurs pures et de sa technique.

III. Questions :

1. Sous quelle forme Émile Zola a publié ses plusieurs articles consacrés à Édouard Manet ?
2. Pourquoi Manet a offert à Zola de peindre son portrait ?
3. Quels objets évoquent le métier de critique d'art?
4. Comment Manet a représenté sa signature sur le tableau ?
5. Que symbolise le livre ouvert à la main de Zola ?

IV. Mettez aux temps convenables les verbes entre parenthèses :

1. Il est vrai que Le Déjeuner sur l'herbe (provoquer) un scandale dont les échos (se faire) entendre encore.
2. On en connaît trop les raisons pour qu'il (être utile) d'insister : une femme nue (apparaître) en pleine nature, parmi un groupe d'hommes habillés.
3. Manet a été le premier à agir par réflexes et à simplifier ainsi le métier de peinture n'exprimant que ce qui (toucher) ses sens immédiatement.

V. Commentez la citation suivante de Manet : « Il n'y a qu'une chose vraie: faire du métier coup ce que l'on voit ».



Paul Cézanne (1839–1906)

Portrait de Gustave Geffroy, 1895

Huile sur toile, 116×89 cm

Paris, musée d'Orsay

C'est en remerciement pour ses articles que Cézanne proposa à l'écrivain et critique Gustave Geffroy, comme Manet le fit pour Zola, de réaliser son portrait. La stature du modèle forme un triangle sombre au centre du tableau. Il pose devant une grande bibliothèque emplies de volumes dont l'artiste saisit la structure géométrique avec une science précise des rapports de tons, et des nuances infinies de blancs, de gris, d'oranges, de jaunes. Sur la table, les livres ouverts, les objets, une fleur occupent l'espace, dans un enchevêtrement de plans relativement complexe. L'artiste choisira finalement de laisser le visage et les mains inachevés, ce qui confère au modèle un aspect un peu hagard et mystérieux, comme si l'homme n'était finalement qu'un objet de plus dans cette magnifique nature morte, comme s'il disparaissait dans ce monde de livres. Ce tableau, qui fut l'un des plus admirés de la grande exposition rétrospective posthume que le Salon d'automne consacra à Cézanne en 1907, fascina les futurs cubistes, Braque et Picasso.

I. Questions :

1. Comment est exprimé le remerciement de Cézanne à l'écrivain et critique Gustave Geffroy ?
2. Caractérissez la composition du tableau.

3. Quels objets soulignent la structure géométrique de la composition ?
4. Quel procédé pictural choisira l'artiste pour conférer à son modèle un aspect hagard et mystérieux ?
5. Quelle impression a fait le tableau de Cézanne aux spectateurs ?

II . Mettez aux temps convenables les verbes entre parenthèses :

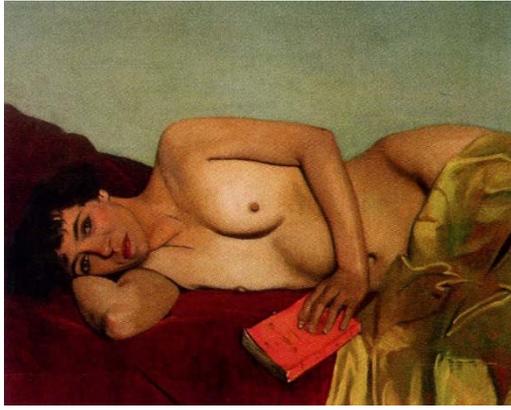
1. Les oeuvres qui datent des années 1872-1873 montrent une assimilation de la méthode impressionniste que Cézanne (acquérir) à Anvers-sur-Oise.
2. L'artiste (saisir) la structure géométrique avec une science précise des rapports de tons.
3. Il (prendre) de préférence à laisser le visage et les mains inachevés.
4. Ce tableau (être) l'un des plus admirés de la grande exposition rétrospective posthume.

III. Commentez la citation suivante de Paul Cézanne :

« Il faut rendre la perspective uniquement par la couleur ».

IV. Traduisez en français :

Поиски новых путей наглядно выражены в творчестве Поля Сезанна. Книга Густава Жеффруа «Сердце и разум» была написана под впечатлением от сезанновского взгляда на искусство. Художественное наследие Сезанна составляет более 800 работ маслом, не считая акварелей и других произведений. Работы Сезанна несут на себе отпечаток внутренней жизни художника.



Félix Vallotton (1865–1925)

La Lecture abandonnée, 1924

Lyon, musée des Beaux-Arts

Le thème des femmes nues lisant obsède la peinture de Vallotton, « le nabi étranger » comme le surnommaient ses amis, à cause de ses origines suisses, mais surtout du caractère étrange, souvent troublant de sa peinture. Pénétrant dans les chambres à coucher, ou observant les scènes d'intérieurs par les portes entrebâillées, il s'adonne au plaisir du voyeur. Et quoi de plus facile que de peindre à son insu une lectrice plongée dans un roman ? Mais cette belle brune n'est pas surprise. Elle a refermé son livre, de ses doigts elle en caresse encore la couverture et fixe le peintre en esquissant un sourire de sa bouche vermillon. Elle n'exprime rien d'autre est absorbé sereine volupté, peut-être le contentement d'avoir terminé un bon roman, ou le plaisir retenu avant de lire le dernier chapitre. Le caractère parfois oppressant des peintures de Vallotton a été évacué et seuls triomphent la vive harmonie des étoffes contrastant avec le fond vert pâle, le teint doré du modèle et la couleur presque fluorescente du livre.

I. Avec les synonymes paraphraser les propositions suivantes : être obsédé, voyeur, à son insu, vermillon, volupté, oppressant, évacué.

1. Il est absorbé par la peur d' échouer à un examen.
2. Observant les scènes d'intérieurs par les portes entrebâillées, il s'adonne au plaisir d'un amateur d'épier.
3. Il a décidé de peindre inconsciemment une lectrice plongée dans un roman.
4. Le modèle a interrompu sa lecture pour considérer du regard le peintre en esquissant un sourire de sa bouche d'un rouge vif.

5. Elle n'exprimait rien d'autre qu'un serein délice.
6. Le caractère parfois exténué des peintures de Vallotton a été abandonné.

II. Traduisez en français :

Феликс Валлотон, швейцарец по происхождению, стал всемирно знаменитым французским художником. Широкую известность приобрели его гравюры на дереве. В 17 лет он поступил в Академию Жюлиана в Париже. Своими ксилографиями, образцы которых он находил в работах Рембрандта и Милле. Он был близок к группе «Наби» (Боннар, Морис Дени и др.) и Одилону Редону. Его выставки в 1900-х годах с триумфом прошли в Вене, Мюнхене.

Валлотон является автором ряда литературных сочинений, лучшим из которых является роман «Убийственная жизнь», служащий своеобразным комментарием к его творчеству.

III. Mettez les verbes entre parenthèses aux temps convenables :

1. Lausannois de naissance, Français d'adoption, il (créer) une oeuvre qui est proche des nabis.
2. Au début il (peindre) surtout des portraits, copie les maîtres anciens et pratique les arts graphiques.
3. Élève à l'Académie Julian, il (devenir) l'ami des peintres nabis, (exposer) avec eux, restant cependant foncièrement indépendant.
4. Il (devenir) un maître de la xylographie et (donner) ses illustrations à la Gazette de la Lausanne.
5. Dans ses séries de planches il (faire preuve) d'un esprit caustique.

IV. Questions :

1. Quelle est la nationalité de F. Vallotton?
2. Comment ses amis le surnommaient-ils?
3. Dans quelle gamme peint-il ses nus féminins ?

4. Quelles peintures de Vallotton savez-vous?
5. Est-ce qu'il y a ses peintures à l'Ermitage?



Edward Hopper (1882-1967)

Hotel Lobby, 1943

Huile sur toile, 82,6×103,5 cm

Indianapolis, Museum of Art

Dans le hall d'un hôtel, se tient un vieux couple distingué. La femme est assise, un peu crispée dans son fauteuil et le mari attend debout, son pardessus sur le bras. Peut-être guette-t-il l'arrivée du taxi qui les emmènera au théâtre ou au restaurant. En face, une séduisante blonde vêtue d'une courte robe bleue est plongée dans sa lecture. Elle a étendu ses jambes nues chaussées de sandales et semble indifférente en apparence, concentrée sur l'imprimé quelle tient entre les mains. On ne sait pas ce quelle lit, un magazine, un programme, un roman, qu'importe. Peut-être fait-elle semblant de lire, en attendant que le vieil homme franchisse la ligne verte et vienne s'asseoir à côté d'elle. La peinture de Hopper comporte beaucoup de personnages lisant, mais sous son pinceau mélancolique, la lecture n'est plus allégorie de la vie intérieure, comme c'était le cas dans la peinture flamande ou hollandaise. Elle évoque plutôt une atmosphère un peu triste de voyage sans destination, un certain malaise dans la civilisation.

I. Répondez aux questions:

1. Edward Hopper, il est précurseur de quel style?
2. Comment représente-t-il les scènes les plus banales de la vie urbaine?

3. Quelle impression produit une lumière crue baignant toute la scène?
4. Par quoi se distingue-t-il des autres peintres?
5. Est-ce que le fait de lecture joue le même rôle chez Hopper que dans la peinture flamande et hollandaise?

II. Mettez aux temps convenables les verbes entre parenthèses:

1. Peintre américain (naître) à New York en 1882 où il (travailler) toute sa vie.
2. Exerçant essentiellement son art à New York, où il (avoir) son atelier, il est considéré comme l'un des représentants du réalisme américain parce qu'il (peindre) la vie quotidienne des classes moyennes.
3. Il (produire) beaucoup d'huiles sur toile, mais (travailler) également l'affiche, la gravure et l'aquarelle.
4. Au début de sa carrière, il (représenter) des scènes parisiennes avant de se consacrer aux paysages américains.
5. Il (tomber) sous le charme de la culture française et (rester) francophile tout au long de sa vie.

III. Traduisez en français :

Эдвар Хоппер – американский художник-живописец, гравёр, видный представитель американской жанровой живописи, один из крупнейших представителей архитектурной живописи XX века.

Хоппер известен своими картинами повседневной жизни. Его картина «Полуночники» была написана в 1942 году. Сюжет этой картины основывается на жизненном опыте и свидетельствует об отчужденности и одиночестве, которые испытывает человек в среде современного города.

IV. Commentez la citation suivante :

«Il peint ce qu'il ne nous montre pas ou ce qu'il nous montre n'est pas peint. Hopper crée l'intime par la distance. Et aussi par l'absence. Il attire dans sa Simplicité son évidence. Il est graphique sans y perdre son âme».

На обложке: картина Франса Хальса «Читающий мальчик»,
2-я треть XVII века

Подписано в печать 26.04.2022. Тираж 20. Объем 1,1 уч.-изд. л. Заказ 3848.
Отпечатано в издательско-полиграфическом отделе
Санкт-Петербургской академии художеств
199034 Санкт-Петербург, Университетская наб., 17; www.repin-book.ru